

Bordeaux : LREM a-t-elle trouvé son candidat ?

MUNICIPALES Spectatrice attentive et distante de la succession à la mairie, La République en marche s'organise. Le profil de Thomas Cazenave se détache

Xavier Sota
x.sota@sudouest.fr

On parle beaucoup d'eux mais eux parlent peu. La République en marche (LREM) est régulièrement invoquée dans les négociations qui émaillent l'après-Juppé, au sein de la majorité municipale. Aziz Skalli, référent départemental, s'est fendu d'un tweet la semaine dernière, renvoyant au sketch culte des Inconnus : « Ça ne nous regarde pas ». Qu'il complète : « Tout le monde parle de La République en marche. Nous travaillons à construire la majorité de demain. Nous ne serons pas un appoint mais une force centrale », réaffirme-t-il en vue du scrutin de 2020. Voilà plusieurs semaines que le mouvement a engagé « la Grande Marche des quartiers », déclinaison municipale de la campagne présidentielle. La pré-campagne devrait s'intensifier dans les semaines qui viennent. S'intensifier et se densifier.

Lycéen à la Bastide

Notamment avec Thomas Cazenave. Le nom de l'actuel délégué interministériel à la réforme de l'État auprès du Premier ministre Édouard Philippe aiguise les curiosités. Et l'individu coche un certain nombre de cases pour conduire la liste d'une « force centrale ». Trop tôt pour le moment, estime le référent girondin. « Il vient renforcer le dispositif bordelais. Son parcours, son expérience, sa proximité viennent crédibiliser notre démarche. »

Il sera en effet difficile de lui instruire un procès en parachutage. Thomas Cazenave est né en 1978 à Bordeaux. Il a grandi dans le quartier de la Bastide. Ses parents sont actuellement installés à Cenon. Lycéen à François-Mauriac (Bastide), il étudie à Bordeaux IV (il est titulaire d'une agrégation d'économie gestion) avant de quitter la Gironde pour intégrer l'École normale supérieure (Ca-

chan), Sciences Po Paris puis l'ENA (promotion République en 2007). Comme Alain Juppé, il est inspecteur des finances. À noter qu'il a effectué l'un de ses stages ENA au sein du cabinet d'Hugues Martin, lorsqu'il était maire de Bordeaux entre 2004 et 2006.

Premier cercle

Il fait un passage chez Orange puis Pôle emploi. Avant d'être happé par la machine gouvernementale. Il intégrera le cabinet d'Emmanuel Macron au ministère de l'Économie, et occupera par ailleurs le poste de secrétaire

général adjoint de l'Élysée sous l'ère François Hollande. L'homme compte parmi les piliers de la Macronie. Il participe à la structuration du mouvement au national comme en Gironde. Il sera aussi un des contributeurs au programme présidentiel. Depuis novembre 2017, il est en lien direct avec Édouard Philippe dans le cadre de son poste de délégué interministériel.

Son entourage le définit comme « Bordelais travaillant à Paris ». Depuis quelques mois, il œuvre avec les équipes de La République en marche Gironde au projet bordelais. L'homme n'avait pas échappé au radar d'Alain Juppé, qui l'avait rencontré à plusieurs reprises, précisément dans l'optique des municipales. Une tête bien faite, un parcours solide mais une notoriété à conquérir dans l'hypothèse où... le départ subit d'Alain Juppé du Palais-Rohan vient sensiblement rebattre les cartes. Quant au jeu des alliances réelles ou supposées, l'histoire reste à écrire. Avec une République en marche déterminée à jouer les premiers rôles.



Thomas Cazenave coche toutes les cases pour faire un candidat crédible à la mairie de Bordeaux.

PHOTO T.C.

12 RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES MINIMUM



Avec la CCI, vous ne rencontrerez peut-être pas l'âme sœur... Mais nous vous garantissons **12 Rencontres Business** (en moyenne) en mode "speed-dating" !

- Développez votre réseau
- Faites-vous connaître
- Echangez avec des partenaires et des clients potentiels

L'autre enjeu : la Métropole

C'est l'autre équation en embuscade des élections municipales : la Métropole. Sur le papier, le futur maire de Bordeaux pourra bien exercer la présidence de l'agglomération, la loi sur le cumul n'impacte pas l'établissement intercommunal. Mais ce dernier devra évidemment disposer d'une majorité politique solide. Jusqu'ici, le camp juppéiste s'était rangé sous la bannière Communauté d'avenir. Mais faute d'Alain Juppé pour rassembler derrière son nom différentes sensibilités, la donne va singulièrement changer. Une donne qui n'a pas échappé à La République en marche. Aziz Skalli, le référent départemental du mouvement macroniste, évoque, lui, « une majorité de projets dans une assemblée habituée au travail collectif au-delà des étiquettes. Nous embrassons un spectre large de Franck Raynal (maire de Pessac, ex-LR) jusqu'à Jean Touzeau (maire PS de Lormont) », explique-t-il. Une sorte de cogestion dans la cogestion. Quoi qu'il en soit, les semaines et mois qui viennent seront l'objet d'âpres négociations du fait de la reconfiguration de la vie politique.

CCI BORDEAUX GIRONDE

Alliés pour entreprendre

SOLUCCIO BUSINESS
NOS EXPERTISES, VOTRE REUSSITE.

BORDEAUXGIRONDE.CCI.FR

